

FEW 2015

l'eau à la bouche





FEW 2015 L'eau à la bouche

Recette

Ingrédients	p 4
Préparation	p 9
Épices	p 19
Dégustation	p 27
Digestion	p 39

*Couverture : " Gut feeling" de David Lafrance ; dos de couverture : "Élévation" de Nicolas Tourte
À gauche : photographie des ateliers de La Lucarne ; p4 : le buffet de Sonia et Olivier ; p5 : photographie de Catherine Larré de la série "Rendre" ;
p7 : "J'ai tout mangé" de Konrad Loder dans l'entrée de l'église ; p8 : installation CLOCS d'Anais Lelièvre dans la crypte de l'église*



Durée de préparation : 8 mois

Le choix des artistes se finalise à partir de septembre, ainsi que celui des structures scolaires ou extra-scolaires qui vont accueillir les projets pédagogiques.

L'automne est consacré aux prises de contact, rencontres, repérages des lieux par les artistes. Présentation publique de l'édition à venir en février.

Les partenaires financiers (liste complète p 42)

Les relations avec les partenaires financiers sont une des données majeures du projet. Les conventions sur plusieurs années permettent une visibilité dans le temps et un travail sur le long terme. Ainsi le Contrat culturel de territoire est en élaboration sur la nouvelle Communauté de Communes de Thann-Cernay. Il permet des relations privilégiées avec les collectivités signataires : Communauté de Communes, Conseil Départemental du Haut-Rhin et DRAC Alsace. La commune de Wattwiller est un partenaire au quotidien pour son soutien tant technique que financier. L'Éducation Nationale est également un partenaire essentiel pour la partie pédagogique. L'état a permis cette année de financer un emploi CUI en médiation et relations avec les publics.

Un premier contact a été pris avec les clubs d'entreprises de Thur - Doller et de Guebwiller pour réfléchir à des possibilités de partenariats constructifs pour tous.

Les artistes et leurs projets

Catherine Larré, Anaïs Lelièvre, Nicolas Tourte, Sonia et Olivier, Philippe Desloubières, Pascale Klingelschmitt, Hervé Lesieur, Konrad Loder, David Lafrance Cette liste est déterminante car chaque artiste apporte des idées et des projets :

Anaïs Lelièvre souhaitait développer à Wattwiller le projet "Invasion de Clocs", Konrad Loder a proposé d'associer certains de ses étudiants de la HEAR Strasbourg, Hervé Lesieur a initié une création commune avec Alexis Troussel, écrivain et performer autour d'une nouvelle version du "Repas électrique". Il désirait une performance autour du texte d'Alexis Troussel et d'une création culinaire, défi qu'Olivier Meyer a relevé, en plus de la création du buffet d'inauguration, en réalisant en public un menu électrique.

L'artiste québécois David Lafrance, invité en résidence par le FRAC Alsace et le Centre d'art Langage Plus au Saguenay, Lac St Jean (Québec) a été sélectionné d'un commun accord entre les trois parties pendant l'hiver et est arrivé à Wattwiller en avril.

Pascale Klingelschmitt a accepté de faire une édition en cristal dont les pièces ont pu être vendues 100 €, une façon pour la FEW d'évoquer le marché de l'art, et de rendre accessible un achat d'œuvre d'art.



Les structures partenaires actives dans la manifestation

Médiathèques de Cernay et Thann : expositions, présentations publiques du diaporama
Centre Socio-Culturel Agora de Cernay et atelier cuisine **Les Fleurs d'Orient** : formation sur le goût et l'art avec Marina Kruger, Juliette Cottenot et Sonia Verguet, projet "Quand l'eau se mange" avec Sonia Verguet, couscous du dimanche d'inauguration par l'atelier cuisine.

Institut St André de Cernay : ateliers avec le collectif **La Lucarne** en partenariat avec l'école des Tilleuls de Cernay, et visites des résidents

Écoles élémentaires d'Aspach-le-Haut et de Wattwiller : projets pédagogiques avec Catherine Larré et Anaïs Lelièvre

Lycée des Métiers Charles Pointet : projet pédagogique de Nicolas Tourte et exposition de ses photographies et vidéos

FRAC Alsace et Langage plus : résidence de David Lafrance

Association Créadanse avec Marjorie Zoog, participation aux performances CLOC

Abri-mémoire d'Uffholtz : logement de l'artiste en résidence David Lafrance et soirée de rencontre avec Anaïs Lelièvre pour "Invasion de CLOCS"

Fondation François Schneider : entrée de la Fondation à 2€ pendant la FEW et visite spéciale autour du goût pour la "journée sapide"

HEAR de Strasbourg : accompagnement des projets de trois étudiants (dont un malheureusement non abouti)

IEAC de Guebwiller : projet commun des étudiants encadré par Anne-Marie Schoen

Inspection de l'Éducation nationale : soutien aux projets pédagogiques, deux classes à PAC, un projet ACMISA, projet au Lycée Charles Pointet dans le cadre du dispositif "Lire la ville" ; visite - formation d'un groupe de professeurs des écoles.

Emmaüs de Cernay : prêt de mobilier pour les installations

Ligue de l'Enseignement : atelier avec Marina Krüger pendant les vacances de printemps





Diaporama

Une sélection d'œuvres sur la nourriture dans l'art a été préparée par Marina Krüger. Présenté dans 24 classes (nous n'avons malheureusement pas pu répondre à toutes les demandes faute de moyens pour rémunérer l'intervenante), ce diaporama permet de mettre en perspective dans l'histoire de l'art le thème de l'année. Les élèves arrivent ainsi sur le parcours avec des références de plusieurs époques qui les aident dans leur approche des créations de leurs contemporains. Une sélection un peu plus étoffée a été présentée au public dans chacune des médiathèques, dans le cadre des expositions organisées en partenariat.

Projets pédagogiques

Cinq projets cette année, trois en milieu scolaire, Lycée professionnel, classe élémentaire d'Aspach-le-Haut et toute l'école élémentaire de Wattwiller. Un projet pendant les vacances de printemps au Centre Socio-Culturel Agora de Cernay et le projet "Mix'cité" mené par le collectif La Lucarne avec l'Institut St André et l'école des Tilleuls de Cernay. Ils sont décrits dans les pages à suivre.

Un micro projet a été également mené avec la Ligue de l'enseignement qui gère le CLSH pendant les vacances de printemps, pour un atelier sur le thème de l'Eau à la bouche, mais seulement 2h ont pu être proposées.

Anaïs Lelièvre et les trois classes de l'école de Wattwiller

Enseignantes : Dominique Ackermann, Sandra Arnold, Valérie Castro-Rodriguez
avec l'aide de Pierre, Daniel, Nicole, Catherine, Marina, Juliette
CLOCS DE MOTS (dessin, sculptures en papier, vidéo)

Une semaine de résidence dans l'école savamment organisée a permis à Anaïs Lelièvre de mener le projet simultanément avec les trois classes.

Une mobilisation de plusieurs bénévoles et médiatrices de la FEW a rendu réalisable cet ambitieux programme.

La première matinée a été consacrée à la découverte des CLOCS. Dans une salle, un volume en tissu rouge attendait la classe. Une fois les enfants assis et attentifs, "l'objet" se mettait à bouger, lentement d'abord, puis par sursauts et projections de ses tentacules. Les enfants étaient invités à noter les impressions, sensations, inventions suscitées par cette rencontre puis par l'expérience qu'ils ont faite eux-mêmes de l'espace de la CLOC. Ces mots rassemblés, calligraphiés, agrandis et multipliés ont ensuite servi à la fabrication de volumes en papier, et simultanément, d'un grand dessin.

Le dernière étape a été l'expérimentation de la performance, par classe, pour créer une vidéo présentée sous le préau de l'école.



**Nicolas Tourte et les élèves de terminale cuisine du Lycée des métiers
Charles Pointet de Thann**

Enseignants : Alain Nunninger et Émilie Poulnot
AIRES CULINO-PAYSAGÈRES / MANGER LE PAYSAGE
(Photographies, impressions numériques sur bâches)

Après une présentation des références artistiques sur la nourriture dans l'art, et une exposition des photographies et vidéos de Nicolas Tourte dans les restaurants du Lycée, les élèves ont fait une sortie dans la nature environnante pour observer et photographier le paysage.

L'exercice a ensuite consisté à recréer des ambiances de paysages en photographiant les plats qu'ils étaient en train de réaliser.

Ils ont appris à manipuler le flou et la profondeur de champ pour perdre le regard et troubler les échelles, et la composition de l'image pour créer de l'espace.

Ces images ont été exposées à Wattwiller et au CRDP de Strasbourg en juin dans le cadre du dispositif "Lire la ville".



Catherine Larré avec la classe de CP/CE1 de l'école d'Aspach-le-Haut

Enseignante : Nathalie Flesch
CE QUE J'AIME, CE QUI NOUS DÉGOÛTE (photographies)
Avec l'aide de Caroline Sieffert

Après avoir découvert le travail de Catherine Larré et quelques références sur la nourriture dans l'art, la classe a été initiée aux secrets de la méthode de travail de l'artiste, par superpositions d'images projetées et de sujets.

Une réflexion sur le goût et le dégoût a ensuite permis de sélectionner des objets, aliments, personnages, et de les découper dans des journaux ou prospectus.

Disposés sur une table et simultanément projetés sur un écran, les éléments sélectionnés ont servi d'ambiance aux portraits individuels des enfants mimant la délectation au milieu de ces images.

Ce qui les dégoûtait semblait faire l'unanimité, l'artiste a donc fait le choix de portraits de groupes. Les enfants ainsi fondus dans la lumière semblent incorporés, et peut-être bientôt ingérés par ces images.

Une sélection de photographies imprimées était présentée sur les panneaux électoraux de la Commune accrochés aux grilles de l'école de Wattwiller.





Sonia Verguet et le CSC Agora de Cernay

avec Nora Klarzynski, Claudia Cardoso, Carole Weiss et Ophélie Czaplà

QUAND L'EAU SE MANGE (Photographies de créations comestibles imprimées sur bâche)

Après une journée d'initiation au goût avec Juliette Cottenot et Marina Krüger, médiatrices de la FEW, les enfants inscrits pendant cette semaine des vacances de printemps ont passé trois jours avec Sonia Verguet pour explorer les possibilités plastiques et gustatives de la transparence.

Les préparations d'Agar-agar, un produit gélifiant à base d'algues, ont été colorées et aromatisées avec jus de fruits, sirops de toutes sortes et quelques colorants alimentaires.

Différents contenants, découpes, présentations ont été testés pour constater l'influence de la forme et de la couleur sur les aliments et leur caractère appétissant ou non.

Les enfants ont ensuite laissé libre cours à leur fantaisie pour aborder les préparations culinaires comme des voyages dans l'imaginaire, avant de les dévorer.



Collectif La Lucarne, projet Mix'cité avec l'Institut Saint André - Impro2&3, FAS/SAJ et MRS - et le CM2 de l'École des Tilleuls de Cernay

APPERTISERS, UN AVANT-GOÛT DE DEMAIN

Histoires de goûts, suggestions de présentations et autres OGM *
(Boîtes de conserve et photographies)

En 2015, les jeunes de l'Impro 2&3 ont dévoré des yeux - entre autres - toutes sortes de légumes avant de se rendre à l'école des Tilleuls pour appliquer quelques re-sets de table. Par la suite les groupes du FAS/SAJ et de la MRS ont repris le flambeau avec des fruits pour le moins exotiques. Lors de la dernière séance, ils ont rencontré les élèves au self de l'Institut, afin d'y découvrir ensemble les coulisses de la restauration collective et d'improviser quelques compositions au rétroprojecteur, avec les ustensiles du moment. Parce que l'appétit s'éveille à travers différents sens, parce que l'image qu'on nous vend diffère souvent de ce que l'on nous sert, les Lucarnautes ont créé une installation en forme de clin d'œil à Warhol. Elle présente les fruits - et les légumes - de leur travail plastique.

* Objets Graphiquement Modifiés



Résidence de David Lafrance

Ce projet de résidence, financé par le FRAC Alsace et le Centre d'art Langage Plus, est partagé avec plusieurs partenaires et constitue toujours un moment de surprise pour tous les acteurs qui s'y impliquent.

Hébergé en partie à l'Abri-mémoire d'Uffholtz et par le CEAAC à Strasbourg, David Lafrance a également été accueilli pendant plusieurs semaines par Martine Muller, trésorière de la FEW. D'autres membres de l'association lui ont fait visiter la région, l'ont véhiculé pour des courses ou conduit à la gare, l'ont invité à manger. Il a pu transformer la glorieuse du presbytère en atelier de peinture, découper ses pièces en bois sur la scie à ruban de Raoul Ermel, menuisier à Wattwiller. Il a ensuite mis en place son installation dans le jardin de la famille Peter, en utilisant une ancienne charrette, recyclée juste avant son départ au rebut. Un bel exemple de coopération pour accompagner un artiste dans son projet de création.



Invasion de CLOCS

Avec : Aude Apétii, Chloé Armino, Lucie Arnold, Lilia Belmamoune, Marie Bernigal, Arthur Bilger, Murielle Billing, Jessica Blouin, Canan Ersari, Elise Furstenberger, Caroline Gentry, Sharleen Goetz, Lise Helmlinger, Brigitte Herbertz, Marie Hibon, Argine Jermann, Marius Kern, Pascale Klingelschmitt, Marina Krüger, Mélodie Licour, Myss Linot, Solène Moisan, Matteo Monot, Najwa Nizere, Tara Olliver, Valentine Pelras, Eline Perrin, Amandine Pontal, Caroline Risacher, Jade Sardier, Corentin Sarlin, Louise-Anne Schnebelen, Juliette Spinner, Anna Strozik, Anaëlle Verrier, Arthur Walter, Elise Wolf, Christel Zimmermann, Marjorie Zoog.

Dans les nouvelles formes qu'Anaïs Lelièvre recherche pour développer son concept de CLOCS, cette idée d'invasion d'un espace a pu se réaliser grâce au réseau dynamique local. Initié par une rencontre avec le public le 9 janvier, ce recrutement a permis de mélanger les générations et les publics d'horizons très différents. Thann, Gérardmer, Colmar,... et plusieurs jeunes élèves de l'école élémentaire qui avaient travaillé avec Anaïs. La configuration du village a imposé une disposition en "coulée" dans la rue de la 1ère Armée, et ces amoncellements de vêtements rouges se mettant à frémir puis à tournoyer ont impressionné les nombreux visiteurs lors de l'inauguration.



Événements

Autour des artistes et de leurs œuvres installées pour deux semaines, différentes propositions ont rythmé la période du festival à Wattwiller.

Pour l'inauguration, le duo Sonia et Olivier, composé de Sonia Verguet, designer culinaire et Olivier Meyer, cuisinier, a préparé un **cocktail translucide** et coloré aux goûts exotiques, surprenants et savoureux.

Autre proposition gustative, l'Atelier Les Fleurs d'Orient accompagné par Virginie Raguét du CSC Agora, a préparé un **couscous** pour le déjeuner de 400 personnes. Aussitôt après les discours d'inauguration, le public a vu progressivement s'animer des tas d'étoffes rouges dispersés sur la rue de la Première Armée, qu'il venait d'emprunter. Ils avaient été investis entre-temps par **39 performers** de tous âges, volontaires pour cette expérience répétée auparavant avec Anais Lelièvre. Dans l'après-midi, des ateliers de cuisine moléculaire et de collages et dessins ont été proposés par les membres de la FEW et les médiatrices.

En fin d'après-midi, le dispositif du "**Repas électrique**" d'Hervé Lesieur a pris vie avec la présence d'Alexis Troussel qui a déclamé un texte pendant qu'Olivier Meyer lui préparait un repas au goût électrique. Les plats et boissons étaient servis





dans les créations d'Hervé Lesieur, qui ont la particularité d'envoyer une légère décharge électrique dans la bouche.

Les deux performances ont été filmées par Marie Heyse.

Pour la Journée sapide du 30 mai, plusieurs membres de la FEW ont inventé des recettes en relation avec les œuvres. Les visiteurs étaient invités à goûter et à trouver le lien. Un moment joyeux, prétexte à réflexions sur le goût qui peut apporter autant de surprises que les œuvres plastiques.

Deux soirées ont été organisées les vendredis : la première dans l'église de Wattwiller proposait une sélection d'airs de différentes époques, en relation avec la nourriture, chantés par le chœur DeSiDeLa. Ils étaient joliment introduits par Véronique Ougier en référence aux œuvres exposées ; le récital a été suivi d'une dégustation de vins par le syndicat viticole de Cernay Steinbach Uffholtz Wattwiller. La seconde soirée, dans la salle Krafft, débutait par la projection d'un court métrage sur Marie-Pierre et Michel Troisgros et leurs relations avec l'art contemporain, suivie d'une conférence et d'expérimentations sur le goût proposées par Nadine Husser (L'univers du goût). Ces moments ont permis, par le jeu d'autres langages que ceux des plasticiens, d'élargir le champ des émotions et des rencontres .

Un jeu proposé aux visiteurs sur la durée du festival a permis de gagner par tirage au sort une des œuvres de la série Sérendipité créées par Pascale Klingelschmitt.



P 18 Performance CLOCS, P 19 Sonia et Olivier mettant en place le buffet, p20 Performance Le repas électrique

P 21, de haut en bas et de gauche à droite :

Les fleurs d'Orient, préparation du couscous ; atelier de cuisine moléculaire proposé par Emmanuel Valentin et Bénédicte Talamona ; Olivier Meyer préparant "Le repas électrique" pendant la performance ;

Journée sapide, les tomates surprise, choux-fleur déguisé, public en recherche ;

Chœur DeSiDeLa ; dégustation proposée par le Syndicat viticole ; l'œuvre de Pascale Klingelschmitt lot de la tombola.



Médiation

L'équipe de médiation, composée de professionnels et des bénévoles de l'Association, cherche tous les moyens possibles pour aller à la rencontre du public. Voici les différents modes de médiation mis en œuvre cette année :

- Contes : inventée par Messa Saltzmann, principalement pour les maternelles, une histoire (cette année l'ogre à petite bouche et l'elfe à grande bouche) sert de fil conducteur d'une œuvre à l'autre et propose une approche drôle et sensible.
- Classes : des exercices plastiques permettent d'appréhender le travail de l'artiste par la pratique et la perception.
- Visites goûter : une heure consacrée à une œuvre avec exercices et gâteaux.
- Groupes d'adultes : entre une heure trente et trois heures de visite selon l'envie et la disponibilité des groupes. Les médiatrices étaient à la disposition du public tous les jours, mais les week-end les membres de l'association accompagnaient également des groupes constitués souvent sur leur initiative personnelle. Un groupe est venu fêter un anniversaire le jour d'inauguration et a passé la journée sur place, entre couscous, visite et ateliers.
- Certains membres de l'association étaient également disponibles pour conduire en voiture sur le parcours les personnes à mobilité réduite.

Ci dessus, Messa Saltzmann en balade contée

P 25, de haut en bas et de gauche à droite :

Rencontre avec Catherine Larré d'un groupe à l'inauguration avec Marina Krüger ; Messa Saltzmann, avec l'installation de l'IEAC ; visite-formation du samedi avant l'inauguration avec Sylvie de Meurville ;

Une classe devant l'installation de David Lafrance, avec Éléonore Dumas, médiatrice, et Pierre Ruch, bénévole ; exercice sur le travail de superpositions Catherine Larré ; une classe devant l'installation de pascal Klingelschmitt, avec Éléonore Dumas, médiatrice ;

Rencontre tactile avec une pièce de l'IEAC ; visite goûter autour de l'œuvre de Philippe Desloubières ; envie de dévorer l'œuvre de David Lafrance





Parcours d'œuvres

Après ce long temps de préparation, le meilleur moment est celui où tous les éléments réunis sont présentés ensemble. Les œuvres ont trouvé leur cadre dans différents endroits du village, et la promenade pour aller d'un lieu à l'autre, la lumière et le vent, sont également des composantes importantes pour savourer ces découvertes.

L'accueil de la FEW était sur la place de l'église et le parcours se développait depuis le pourtour de l'école jusqu'en haut du village. Certaines œuvres, comme celle de Catherine Larré, étaient exposées dehors, en pleine rue ; d'autres, éphémères comme le buffet de Sonia et Olivier pour l'inauguration, ou les performances, étaient présentées sous forme d'images ou de vidéos ; les autres se cachaient dans les jardins ou les granges prêtés par les habitants, dans la crypte ou, pour la première fois cette année, dans l'entrée de l'église. L'occasion de voir ces différents lieux sous un éclairage nouveau.



Anais Lelièvre

FLOTTEMENT CELLULAIRE (impression sur PVC, fil et galets)

CLOCS (vêtements cousus et vidéo)

Anaïs Lelièvre investissait trois lieux. Les deux fontaines encadrant l'église étaient parsemées de disques flottants imprimés de motifs obtenus par une photographie de langue. Entre papilles gustatives et prolifération cellulaire, la surface de l'eau devenait elle-même une langue et les deux fontaines tentaient un dialogue entre elles et avec le ciel.

Les enveloppes des CLOCS portées par les performers pour l'inauguration prenaient possession de la crypte de l'église autour d'une vidéo de détails de CLOCS en mouvements très lents. Le mur se couvrait de rouge et la crypte tout entière se faisait bouche pour nous avaler.

<http://www.anaislelievre.com>

Catherine Larré

RENDRE (Impressions sur papier affiche)

Dix grands tirages photographiques recouvraient les panneaux électoraux de la Commune, disposés en accordéon au coin de la rue de l'Église.

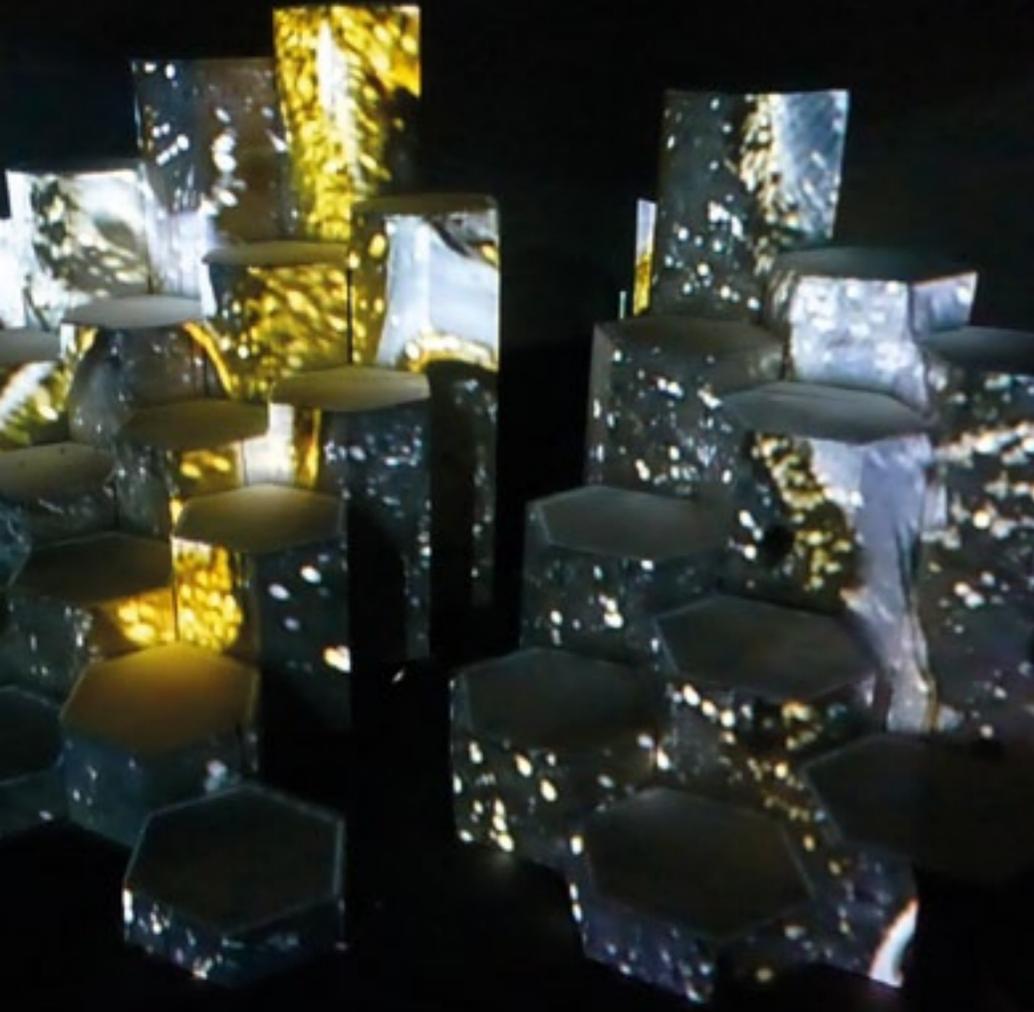
La série "Rendre" fait intervenir des parties de visages de jeunes gens dont la bouche plus ou moins ouverte laisse échapper des fleurs ou des liquides pailletés. Métaphores de la respiration, du cri, du chant? Beauté des paroles, délicatesse du souffle? Dégoût des mots enjolivés?

L'éclairage en clair obscur et le cadrage serré renforcent la qualité plastique de ces juxtapositions qui laissent le champ libre à l'imaginaire.

Ces bouches d'enfants entre appétit, chant, discours, répulsion, ont fait beaucoup parler.

<http://www.catherinelarre.com>





Nicolas Tourte

ÉLEVATIONS (Bois et projection vidéo)

À partir des éléments de son quotidien, ou des lieux dans lesquels il doit exposer, Nicolas Tourte nous montre un monde réinventé par son regard qui pourrait rappeler celui d'un explorateur de contrées inconnues.

L'installation conçue pour l'espace de la gloriette, s'inscrivait dans le calepinage des tomettes du sol. Les hexagones en bois, en s'élevant formaient un paysage à plusieurs lectures, entre ville futuriste et ruche, et permettaient par leur clarté de retenir les images projetées.

La vidéo se transformait lentement, mélangeant le doré des coulées de miel et le scintillement de l'eau. Une invitation au voyage, entre luxe, calme et volupté, à savourer dans ce lieu isolé du monde.

<http://www.nicolastourte.net>

Philippe Desloubières

GERMINATION 036A (Acier peint - L 280cm H 160cm)

Philippe Desloubières s'inspire des éléments initiaux du monde végétal, graines, cotylédon, bourgeons,... pour créer des sculptures le plus souvent monumentales auxquelles il donne la tension et la douceur de ces jeunes pousses. Les volumes qu'il met en forme à partir de feuilles de métal sont épurés, monochromes et deviennent des signes manifestes d'une explosion vitale en gestation. Ses sculptures sont le plus souvent érigées, en pleine ascension, mais la pièce choisie pour le thème "L'eau à la bouche", est allongée sur le sol, comme alanguie. Installée en haut du village, elle semblait contempler et attendre.

<http://www.philippedesloubieres.com>

Cette pièce a été sélectionnée par le Crédit Mutuel du Vieil-Armand qui lui a apporté son soutien financier.



Hervé Lesieur

LE REPAS ÉLECTRIQUE (Table, vaisselle électrifiée, photographie et deux vidéos)

Hervé Lesieur a réactivé et transformé la performance "Le repas électrique", créée en 1981 et dont la version originale est présentée sur une grande photographie et une vidéo.

Dans ce projet de mise en scène d'un repas, il soumet les convives à une expérience particulière puisque chacun de leurs gestes pour s'alimenter déclenche une décharge électrique. Malgré le voltage très réduit, ces impulsions perturbent les sensations gustatives. Pour la nouvelle version, un mobilier a été conçu avec des isolateurs électriques et une nouvelle performance, écrite et jouée par Alexis Trusset, a été créée le jour de l'inauguration, agrémentée d'un menu électrique inventé par Olivier Meyer. La vidéo a pu être présentée quelques jours après dans le dispositif. Une approche très ambiguë du goût, trop soumis à l'industrie et aux règles sociales.

<http://herve.lesieur.over-blog.com/>

Pascale Klingelschmitt

LES EAUX FORTES (Cristal sur paillasse en carrelage blanc)
SÉRENDIPITÉ (Cristal sur étagères noires)

L'installation de Pascale Klingelschmitt était composée d'œuvres en cristal, dans lesquelles contenant et contenu se confondaient dans une même transparence. Présenté sur une paillasse en carrelage blanc, l'ensemble évoquait un laboratoire ou cabinet de curiosité. Des aliments plus ou moins reconnaissables semblaient flotter dans le verre comme dans un bocal de formol figé. Les petites boîtes de Pétri de la série Sérendipité alignées le long du mur participaient à cette expérience de perte du regard entre vide et matière. Elles étaient proposées à la vente et l'une d'elles était le lot du jeu accompagnant le parcours.

<http://pascaleklingelschmitt.com>





David Lafrance

GUT FEELING (bois peint, toile peinte, charette en bois)

Dans le cadre des résidences croisées entre le FRAC Alsace et le centre d'art Langage Plus au Saguenay-Lac St Jean, Québec, David Lafrance a été sélectionné pour venir en résidence pendant deux mois à Wattwiller où il a créé une œuvre pour le parcours de la FEW.

Son projet évoque les sensations de l'estomac et leur influence sur la santé mentale. Réalisé en bois découpé et peinture, l'installation crée un environnement qui relie peinture, sculpture et théâtre autour d'un banquet espiègle et surprenant.

En anglais, gut veut dire viscères, boyaux et feeling veut dire sensation

<http://davidlafrance.tumblr.com>

Konrad Loder

J'AI TOUT MANGÉ

(325 bocaux, structure en acier galvanisé)

Sensible aux méthodes de prolifération utilisées par la nature et modélisées par la science, Konrad Loder les expérimente avec des matières du quotidien, souvent récupérées, qu'il met en œuvre avec technicité et précision.

Il a conservé 323 bocaux, après avoir consommé leur contenu, et il les installe ici sur une étagère métallique spécialement conçue sur un module hélicoïdal. Mémoire d'une partie de son vécu, ils ne sont plus posés sur une étagère, mais fixés par le couvercle.

Placée dans l'entrée de l'église, lieu de passage et de transformation, de transition entre le monde profane et le sacré, l'œuvre posait la question du temps et des relations entre la nourriture et l'esprit.

<http://konradloder.com>



Étudiants de la HEAR de Strasbourg

Suivi du projet : Konrad Loder

Jean Doroszczuk

MAC]H[iNE (Installation vidéo, canapé, tapis)

Dans un intérieur évoqué par quelques éléments caractéristiques, canapé et tapis, un dialogue tente de s'établir entre la machine et l'humain qui lui fait face.

Louise Germain

LE TROU DU REGARD (Sérigraphies sur verre)

Intéressée par le caractère captivant et attirant du regard, Louise Germain propose une installation de volumes de verre sérigraphiés. S'inspirant du thème de Narcisse, attiré par sa propre image jusqu'à s'y noyer, elle crée une similitude entre l'étendue d'eau et le regard de l'autre, entre les yeux et les larmes, les perles et les reflets.

Étudiants de l'IEAC de Guebwiller : Nathalie Wetzel, Joséphine Viot, Camille Tréhout, Odile Pradier, Claudie Jagline, Tatiana Blin, Vincent de Bellefroid,

Coordination : Anne-Marie Schoen

À TABLE (Installation : une grande table, sept pièces en grès engobé et émaillé)

Chacun des céramistes présentait un plat/ monde, exprimant des sensations primordiales sous forme d'oxymores : vague solide, douceur granuleuse, secret accessible, désert enfermé, effervescence compacte, fraîcheur pétrifiée ou coquillages monochromes. Une grande table rassemblait ces mets dans le jardin du presbytère. La première approche rigoureuse laissait place au plaisir sensuel de découvrir ces univers intimes.

<http://ieac.free.fr>





Bilan

Dix-huit FEW, ça semble beaucoup, mais c'est aussi l'âge auquel on commence à envisager la vie non plus comme une succession d'événements mais comme une construction à mettre en œuvre. Toutes proportions gardées, c'est à peu près ce qui arrive à la FEW. Même si beaucoup de choses ont été pensées et réalisées, l'équipe est en train de prendre conscience de l'importance artistique, sociale et politique du projet qui a acquis avec les années une personnalité qui lui est propre. La FEW est un projet de service public pour une culture populaire. Si le fond est là, il manque encore des éléments pour donner de la lisibilité :

- Des rencontres avec le public habituel des lieux où il y a des actions.
- Des rencontres avec les clubs d'entreprises et des échanges d'idées pour contribuer à la dynamique et à l'inventivité communes.
- Des rencontres avec les élus pour expliquer notre démarche et entendre les besoins et les désirs du territoire.
- Une structure un peu plus étoffée qui permette des actions tout au long de l'année avec au moins un salarié à temps partiel.

Les pages à suivre proposent deux cartes : les lieux d'implication de la FEW avec l'implantation des structures partenaires actives, et la provenance des groupes constitués ayant réservé leur visite.

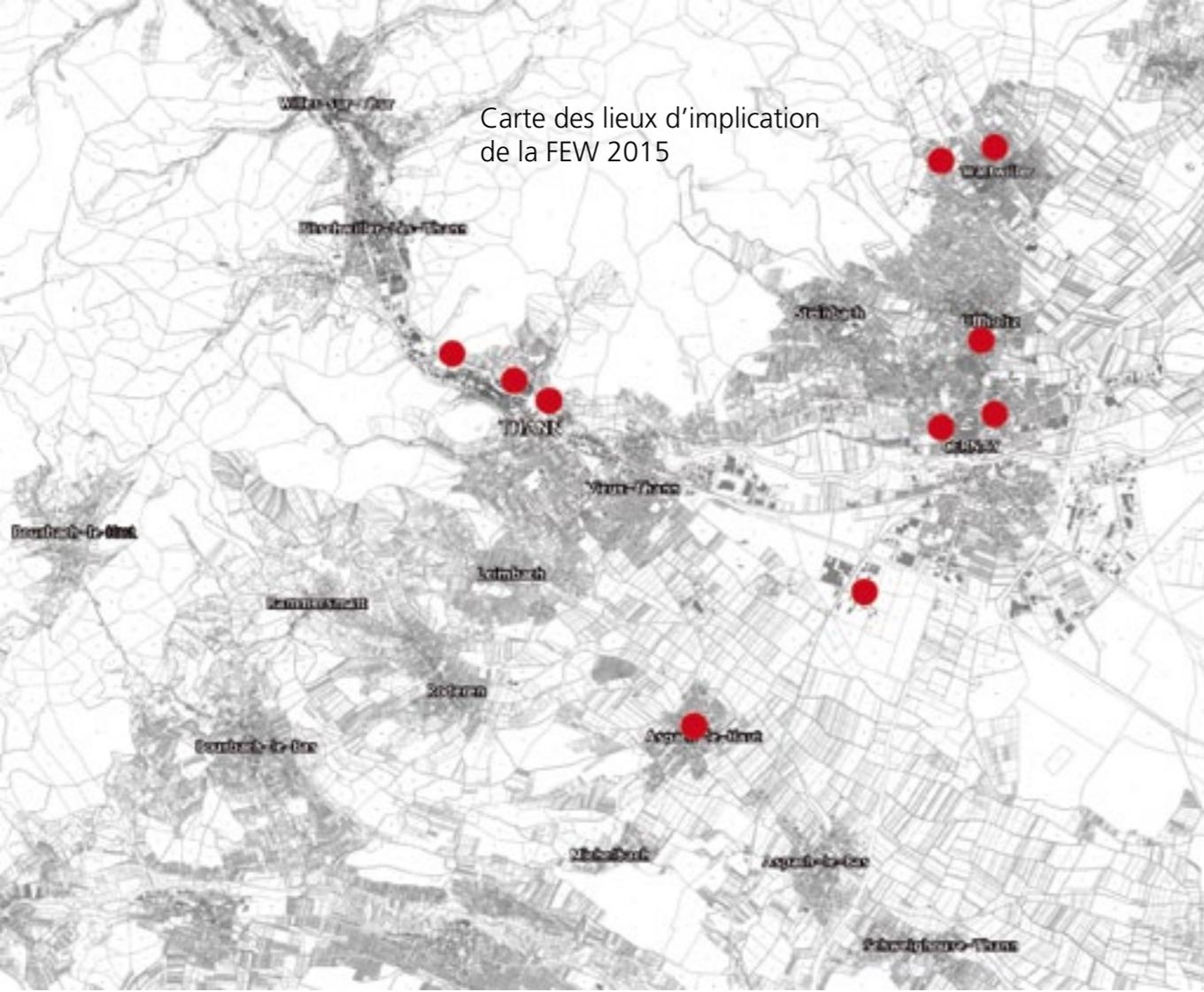
Chiffres public 2015

3200 personnes

718 personnes en visites guidées
 943 scolaires (41 classes : 31 élémentaires, 5 maternelles, 3 collèges, 3 lycées)
 1540 visiteurs libres
 500 personnes le jour de l'inauguration
 Une centaine pour les soirées
 Les visiteurs des expositions ne sont pas comptabilisés

*P 39, de haut en bas et de gauche à droite :
 Inauguration, le public ; inauguration, discours de Matthieu Ermel, adjoint au Maire de Wattwiller ; "Flottement cellulaire" d'Anaïs Lelièvre ;
 Discours de Jean-Paul Welterlen, Maire d'Uffholtz, avec Geneviève Candeau, conseillère communautaire ; performance CLOCS ; buffet de Sonia et Olivier ;
 Une classe dessinant devant "J'ai tout mangé" de Konrad Loder, visite, devant "Le trou du regard" de Louise Germain ;
 Messa Saltzmann en balade contée devant "À table" de l'IEAC*

Carte des lieux d'implication
de la FEW 2015



Visiteurs en groupes de la FEW 2015

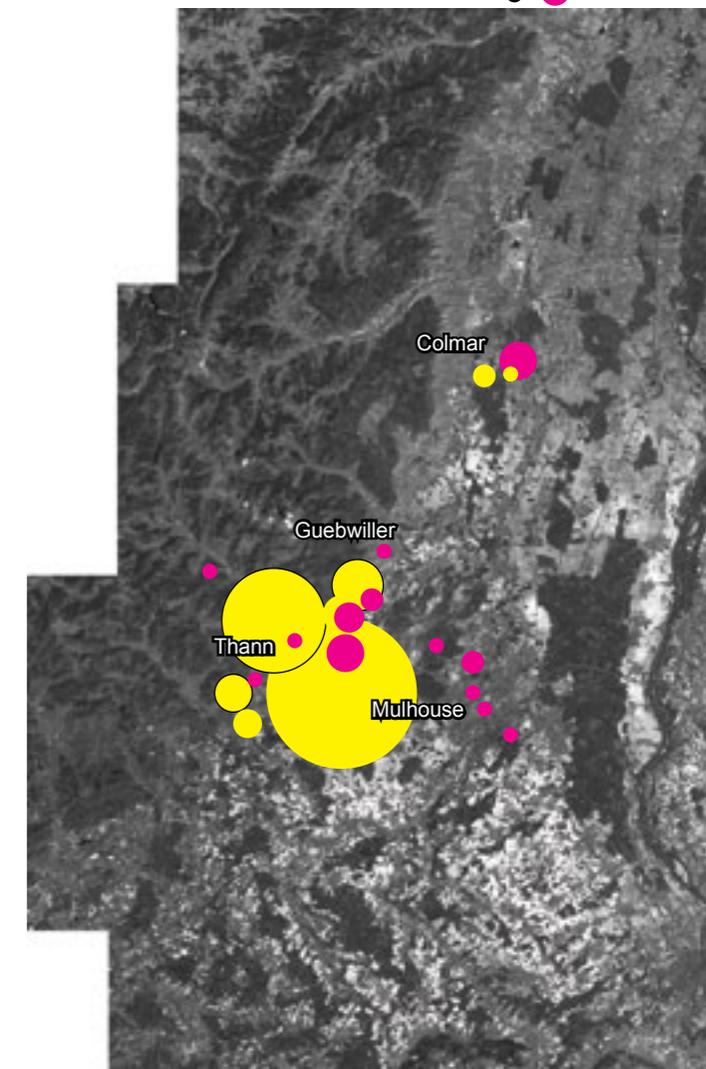
Adultes et jeunes

Uffholtz 30 et 12
 Guebwiller 10 (chefs d'entreprise) + 4
 Riedisheim 7
 Pulversheim 20
 Cernay 10 Agora 18 St André 25
 Colmar 36 + OCCE 12
 Wittelsheim et alentours (enseignants) 17 + 10
 Com com Thann Cernay 10
 Thann 12
 Wattwiller 12 + 12
 Buhl 14
 Saint Amarin 12
 Mulhouse 17
 Strasbourg (versant est) 30 + 8

Scolaires (élèves + encadrants)

Wattwiller élémentaire 80 + maternelles 50
 Thann élémentaire 198
 lycée 10
 maternelle 58
 Uffholtz élémentaire 84
 Aspach élémentaire 52
 Cernay Lilas 138
 Tilleuls 152
 Cernay Ulis pro 32
 Collège 81
 Wittelsheim 104
 Colmar Ulis pro 32
 Guebwiller 28
 Hattstatt 27

Strasbourg





Les partenaires financiers de la FEW

Mairie de Wattwiller, Communauté de Communes de Thann - Cernay, Conseil Départemental du Haut-Rhin et Ministère de la Culture-DRAC Alsace, Inspection Académique du Haut-Rhin, Conseil Régional d'Alsace.

Crédit Mutuel du Vieil-Armand, Centre Leclerc de Cernay, Grandes Sources de Wattwiller.

Les partenaires culturels

Médiathèque de Cernay, Médiathèque de Thann, Abri-mémoire d'Uffholtz, Foyer Saint Érasme, écoles élémentaires de Wattwiller, d'Aspach le Haut, des Tilleuls de Cernay, Institut St André de Cernay, Centre Socio-Culturel Agora de Cernay, IEAC de Guebwiller, HEAR de Strasbourg, Association Créadance, Choeur Desidela et Véronique Ougier, Syndicat viticole CSUW, Assoc. "Les fertiles" et Brigitte de Malau, Nadine Husser (Assoc. "L'univers du goût"), Ligue de l'enseignement, FRAC Alsace, et Langage plus au Saguénay Lac St Jean, Versant est. Merci à Marie Heyse pour les vidéos de la performance CLOC et du Repas électrique.

Ont également participé à la FEW 2015

Hébergeurs d'œuvres et d'artistes, ateliers : familles Ermel, Peter, Muller, Ruch- Ackermann, Jermann, Brender, Jutkowiak, Knoerr, Fimbel, Valentin, Martine Muller, Claude Burger et le Conseil de Fabrique, Étienne Burger, Mme Fleisch, Bénédicte Talamona, Virginie Raguet
Remerciements : Raoul Ermel, Emmaüs de Cernay, Mathieu Spinner, Véronique Esselin, Dr Michel Lévêque, Roland Plumail, Matthieu Ermel, le Conseil municipal, le secrétariat et les employés de la Commune de Wattwiller.

Jean-Michel Koch, inspecteur à la création artistique et Sylvie Allix, conseillère arts plastiques. Les journalistes de l'Alsace et des DNA qui rendent compte le mieux possible des différents événements tout au long de l'année.

Les membres de l'Association œuvrent toute l'année à cette manifestation

Véronique Fries-Guerra : présidente
 Martine Muller : trésorière
 Anne-Catherine Valentin : secrétaire

Régie du parcours : Fanny Munsch, Pierre Ruch, Daniel Fries

Médiation : Jean-Marc Muller, Anne-Catherine Valentin, Argine Jermann, Nicole Joste, Pierre Ruch

Ateliers : Emmanuel Valentin, Nora Klarzynski

Intendance : Daniel Fries, Roselyne Muller, Monique Sronek, Martine Muller, Anne-Catherine Valentin, Marc et Argine Jermann

Dominique Ackermann, Bernadette Brender, Nicole Delaire, Josiane Furginè, Denis Gantzer, Michel Knoerr

et les membres de soutien de la FEW qui contribuent à la synergie commune.

La FEW est membre du réseau d'art contemporain Versant Est et de la FRAAP

Crédits photographiques
 Dominique Ackermann
 p 1, 6, 8, 10, 11, 12-3, 16, 17, p 27 à 39 (sauf 38-1,2,4), 43, 44
 Eol p 2, 38-1,2,4
 Catherine Larré p 5, p 13-2,3,4
 Sonia Verguet p 4, 14
 Caroline Sieffert p 13-1
 Ayoub et Aïcha p 12-1 et 2
 La Lucarne p 15

Direction artistique et réalisation de ce document : Sylvie de Meurville
 fetedeleau@wanadoo.fr

Médiation : mediationfew@hotmail.fr
 Marina Kruger, Eléonore Dumas, Fanny Munsch, Juliette Cottenot, Caroline Sieffert
 Messa Saltzmann-Chouchi, conteuse

Accueil : Laurine Schaffauser (stagiaire en communication), Lucia Pilo et Josiane Furginè

Association pour la FEW
 Mairie, 10 rue de la 1ère Armée
 68700 Wattwiller

<http://www.fetedeleauwattwiller.org>

